BAY - Marina Protocol

Marina Protocol se présente comme une infrastructure technologique marketing (MarTech) globale de nouvelle génération axée sur le Web3. Son objectif principal est de démocratiser l'accès au monde du Web3 en proposant un modèle innovant "Learn & Earn" (apprendre pour gagner). La plateforme convertit les activités Web2 traditionnelles, telles que les campagnes publicitaires, les quiz et les événements, en campagnes Web3 alimentées par des contrats intelligents. Cette approche garantit un suivi transparent des données et permet la distribution de récompenses instantanées sur la chaîne. Marina Protocol a développé des outils tels que des SDK, des codes embarqués, des portefeuilles de connexion sociale et des processus d'intégration sans frais de gaz pour abaisser significativement les barrières à l'entrée, permettant ainsi aux marques, aux marketeurs et aux communautés de déployer et de participer à des campagnes mondiales à grande échelle de manière efficace et transparente. Le projet a déjà séduit plus de 1,3 million d'utilisateurs dans 200 pays, avec des métriques d'utilisation solides telles que 500 000 utilisateurs actifs mensuels et 200 000 utilisateurs actifs quotidiens.

Le token BAY est le token de gouvernance de Marina Protocol. Il est émis sur la BNB Smart Chain (BEP-20) avec une offre totale de 1 milliard de tokens. La possession de tokens BAY confère aux détenteurs le pouvoir de prendre des décisions concernant l'orientation du Marina Protocol, la santé de l'écosystème et l'intégration de nouveaux projets. L'obtention de tokens BAY se fait via un système de points : les utilisateurs gagnent des "BAY Points" en stakant des "SurfBoards" (des objets virtuels achetés avec des points SURF). L'efficacité de la production de ces points dépend de la qualité du "SurfBoard". Les "BAY Points" accumulés peuvent ensuite être convertis en tokens BAY lors de phases de tokenisation, proportionnellement à la part de l'utilisateur dans le total des points prévus pour la conversion.

Le protocole utilise un modèle économique dual avec deux tokens : SURF et BAY. Le token SURF est le token utilitaire. Il est obtenu par la participation à des activités quotidiennes comme les quiz et le "surfing" sur la plateforme. Les tokens SURF peuvent être utilisés pour acquérir des objets dans l'application, participer à des loteries ou être échangés sur des échanges décentralisés. Cette conception fait du SURF la monnaie circulante au sein de la plateforme, stimulant l'engagement dans les activités quotidiennes. Les "Surfboards NFTs",

créés avec des points SURF, peuvent être stakés pour générer des "BAY Points". Les "BAY Points" sont ensuite convertis en tokens BAY, qui octroient des droits de gouvernance et peuvent être utilisés pour accéder à des avantages exclusifs et participer à des événements de lancement (Launchpad).

En termes de tokenomics, sur les 1 milliard de tokens BAY émis, 46% sont alloués aux récompenses de staking, 15% à l'équipe, 10% aux partenaires, 8,5% à l'écosystème, 8% au marketing, 5,8% aux ventes privées, 5% aux opérations et conseillers, 1,2% à la liquidité et 0,5% à l'IDO. Le token SURF est émis de manière illimitée mais son inflation est contrôlée par une limite d'émission hebdomadaire totale.

Les avantages du projet incluent sa capacité à transformer les activités Web2 en récompenses Web3 transparentes, son modèle "Learn & Earn" qui réduit les barrières d'entrée, et son large écosystème d'utilisateurs actifs. Cependant, des risques potentiels existent, tels que la volatilité des prix des tokens (BAY et SURF), les risques liés aux vulnérabilités des contrats intelligents, la gestion des clés privées par les utilisateurs, les incertitudes réglementaires et la concurrence sur le marché. La gouvernance du token BAY permet aux détenteurs de voter sur les propositions et d'accéder à des avantages exclusifs, renforçant ainsi l'engagement de la communauté. Marina Protocol vise à redéfinir les modèles de récompense traditionnels en créant un écosystème durable axé sur le style de vie, intégrant des récompenses numériques et réelles.